

plir convenablement mes devoirs envers Dieu et envers le prochain ?

Vraiment, je ne comprends pas ce que vous voyez de ridicule à ce que je demande à saint Antoine la préservation et la conservation de mon bétail ! Ne puis-je pas lui demander d'être secouru dans n'importe quelle nécessité ? »

— « Mais vous allez faire rire de vous quand le mardi soir M. le Curé va lire les recommandations devant la paroisse réunie ! »

— « Faire rire de moi ? Je puis vous assurer que personne ne songera à rire de ma foi et de ma confiance en saint Antoine. Toutes les gens de la paroisse, cultivateurs comme moi, savent ce que c'est, pour nous autres, que la perte de notre bétail ; plus d'un d'entre eux a déjà fait ce que je fais, et tous les autres en feraient autant, à n'en point douter, s'ils se trouvaient dans le même cas. Tous ont confiance en la puissance et en la bonté de saint Antoine ; tous savent que, s'il s'occupe de préférence de nos âmes, souvent il s'occupe aussi de notre bien-être matériel dans l'intérêt de nos âmes. Du reste, les faits sont là pour le prouver, faits nombreux et bien constatés. »

— « Mais avouez, du moins, que certaines gens mêlent quelque exagération, voire même quelque superstition à leur dévotion pour saint Antoine, par exemple quand ils mettent ses médailles ou ses images dans les étables. »

— « Je ne dis pas que l'exagération et la superstition ne puissent pas se mêler aux meilleures dévotions ; il est si difficile parfois d'éviter les extrêmes. Cependant la sainte Eglise et M. le Curé doivent bien connaître la différence qu'il y a entre la dévotion vraie et la superstition. Eh ! bien, c'est la sainte Eglise (je me le suis fait expliquer par M. le Curé lui-même, quand je l'ai ramené de chez le voisin malade, l'autre soir), c'est la sainte Eglise, m'a-t-il dit, qui a désigné out exprès de belles prières pour la bénédiction des médailles, et dans ces prières c'est demandé en toutes lettres que partout où l'on mettra de ces médailles bénites, le diable n'ait aucun pouvoir et ne puisse nuire à personne, car autrement le diable aime à molester le monde de toutes façons pour les faire murmurer et blasphémer. Là-dessus, M. le Curé lui-même m'a béni quelques-unes de ces médailles, et hier je les ai placées en toute confiance dans ma maison et dans mes étables. Ce ne seront pas les médailles en elles-mêmes qui chasseront le diable et les maladies, ce sera la prière de l'Eglise qui les a sanctifiées, ce sera la protection de saint Antoine

qu'elles attire
qui ont foi et

L'homme c
se rendre aux
le tronc de sa

LE CULT

Les fidèles
que les Grotto
rendues au cu
la générosité
qui avaient été
pu être rachet
avec la majeste
assister à la Sa

Mais c'est d
terre qu'a foul
leur sang ; et
continuera de